

II/ Des espaces industriels en mutation (notez le titre dans votre cahier) (temps estimé 2h)

Exercice 1 : Commençons par prendre nos repères.

RIEN A NOTER POUR LE MOMENT

Pendant 2MN : pour essayer de comprendre comment les espaces productifs industriels sont organisés sur le territoire français, vous consultez la carte p.273 et la légende (ou la carte interactive [ICI](#) et la légende).

Vous observez l'importance du mot « inégalement » situé dans le titre 1 de la légende « des espaces inégalement dynamiques ».

En effet, des éléments très différents apparaissent si nous décortiquons les intitulés :

- *espaces industriels où la reconversion est plus ou moins réussie (hachurés en violet)* désigne les régions du nord-est (régions Hauts de France, Lorraine) qui ont connu une grave crise industrielle et peinent à renouveler leur dynamisme par une reconversion dans un autre domaine d'activité. Vous allez le voir dans l'exercice 2 en étudiant l'exemple de **Florange**.
- *les espaces industriels de haute technologie*, qui sont coloriés en jaune et *hachurés en rose* pour démontrer qu'il s'agit d'*espaces dynamiques*. Vous allez le voir dans l'exercice 3 en étudiant l'exemple de l'Aerospace Valley, dans le sud-ouest. RAPPEL : en classe, dans un chapitre précédant de géographie je vous avais présenté les **pôles de compétitivité**, précisant que nous en étudierions un plus tard dans l'année (nous y sommes).

Lisez la partie B p.274 qui résume cette situation avant d'attaquer la première étude.

Version numérique pour ceux qui n'ont pas le manuel chez eux : [ICI](#)

Exercice 2 : étudions le site de FLORANGE

Faites une recherche internet : où se situe Florange ? : département, région, sur le territoire national (nord, sud, est, ouest ?), frontières à proximité...

Nouvelle recherche : pour quelle activité est connue la ville (domaine d'activité ou non des bâtiments ou nom du propriétaire)

notez la problématique :

Comment l'espace industriel de Florange s'organise-t-il et évolue-t-il ?

Sur **Google Images** ou un moteur de recherche équivalent, tapez « **FLORANGE** » et regardez les photographies qui se présentent à vous.

Décrivez le paysage que vous voyez.

Voyez ensuite la 1ère correction [ICI](#).

Document 1 : des changements dans l'économie de la Lorraine

L'économie de la Lorraine demeure assez industrielle car 30 % des actifs travaillent dans ce secteur

(contre 20 % à l'échelle nationale). Mais cette région au fort passé industriel se tourne vers la **tertiarisation**, comme le service à la personne et le commerce. Entre 1999 et 2008, les départs de l'industrie, plus importants que les arrivées (28 % contre 22 %) confirment la **désindustrialisation** de la région. La hausse des effectifs du commerce, ainsi que les transferts vers l'administration, se réalisent dans plus d'un cas sur deux (57 %) par le passage de la catégorie d'ouvrier à celle d'employé.

D'après Joël BOUSQUIÉ (Insee) et Angélique PÉPIN (Lorraine Parcours Métiers), 2014

Question 1.

Prouvez que l'industrie en Lorraine reste important dans la région.

Question 2.

Trouvez deux éléments qui prouvent que le secteur industriel est en crise en Lorraine.

Document 2 à droite :

Carte des facteurs de localisation du site de Florange

Tentons de comprendre les facteurs de localisation, c'est à dire les éléments qui permettent d'expliquer la présence d'une activité sur un lieu donné.

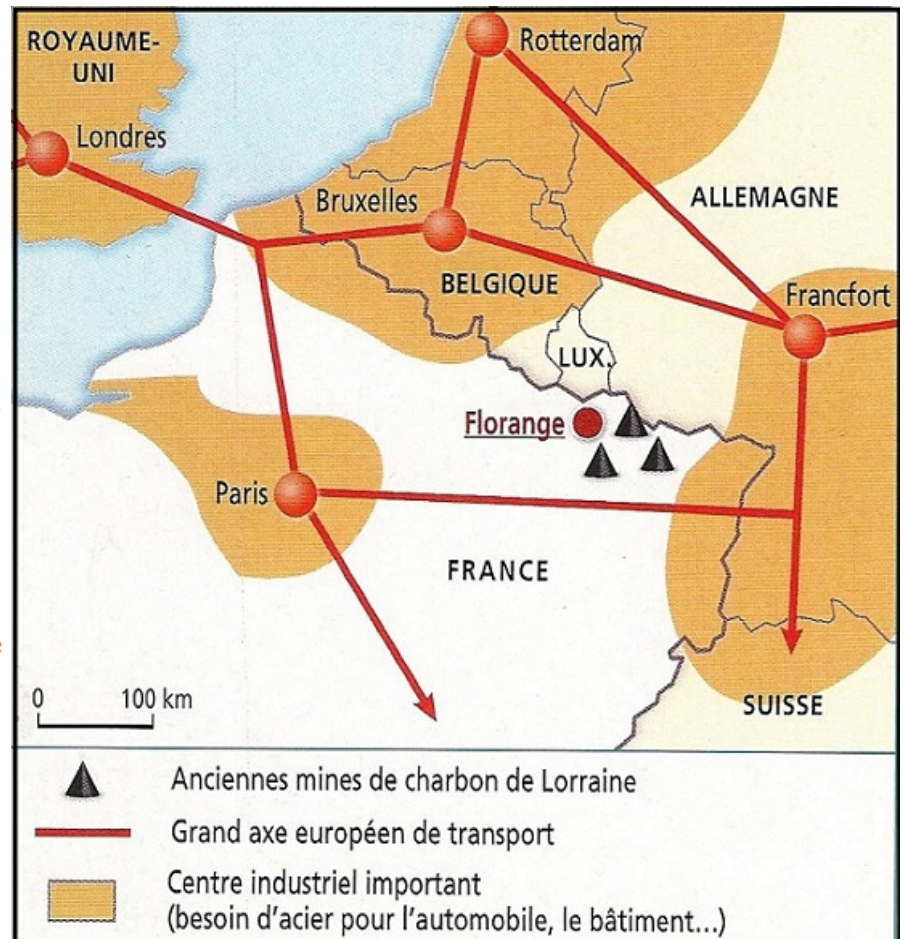
L'usine de Florange a ouvert ses portes en 1907, au moment de la Révolution industrielle.

Question 3.

Quelle matière première essentielle présente en Lorraine a expliqué l'installation d'une usine à Florange en 1907 ?

Question 4.

A ton avis, qu'est-il arrivé à ces mines ? Quelle peut être la conséquence sur l'activité de l'usine ?



Question 5 :

(documents 3 a et b
à droite)

**A quelles difficultés le
site de Florange doit-il faire
face ?**

Plusieurs éléments de réponse
sont attendus.

Doc 4 :

**L'Etat au chevet de
Florange ?**

Le site de Florange du groupe sidérurgique ArcelorMittal est un « symbole d'une reconversion industrielle réussie », a déclaré mercredi sur *BFM Business* le président d'ArcelorMittal France. Le groupe a annoncé des investissements à hauteur de 67 millions d'euros à Florange pour construire une nouvelle ligne d'aciers pour l'automobile, qui remplacera une unité d'électro-zingage en perte d'activité. Le PDG du groupe ArcelorMittal, Lakshmi Mittal, a rencontré lundi à Paris le président Emmanuel Macron, le Premier ministre Edouard Philippe et le ministre de l'Economie Bruno Le Maire. [...] Cet engagement poursuit le "Pacte Lorraine" qui avait été signé en septembre 2013 entre l'Etat et Mittal pour relancer l'activité du site industriel. Ce pacte fut cofinancé à hauteur de 300 millions d'euros par la région, l'État et l'entreprise ArcelorMittal.

Un pôle de compétitivité avait été créé pour développer « l'écologie industrielle », une industrie plus verte et durable. Source : *Le Figaro*, 2 août 2017.

**Question 6 : Comment le site industriel de Florange
se reconvertit-il ?**

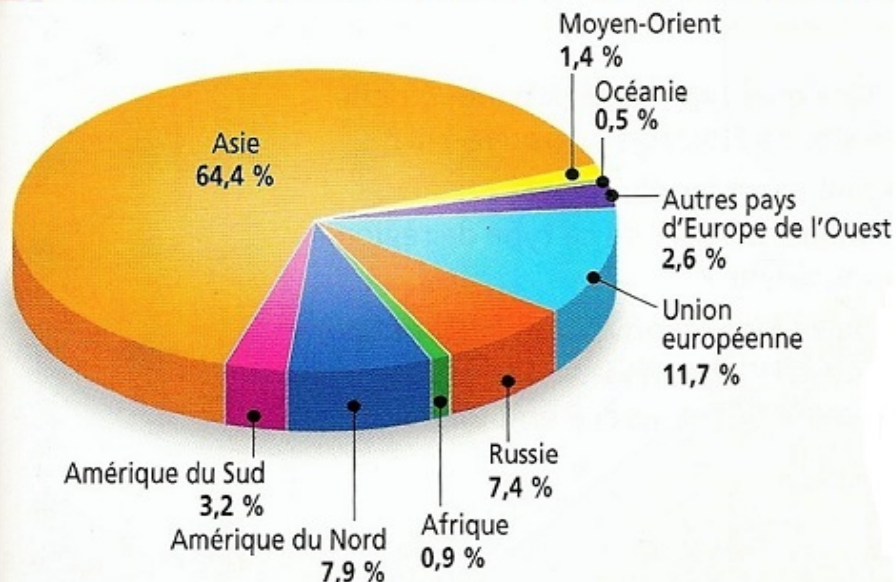
Qui intervient pour relancer l'activité à Florange ?

Sous quelle forme interviennent-ils ?

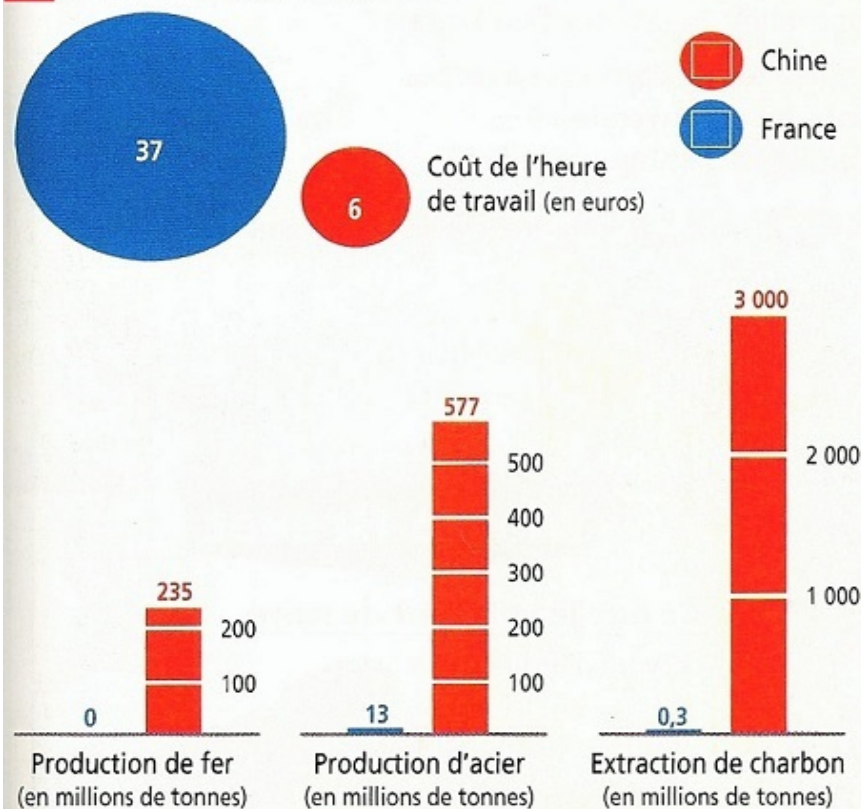
Qu'en conclus-tu ?

À droite : le président François Hollande en visite à Florange en 2013, pour promettre une aide de l'Etat à l'usine en difficulté.

a) la répartition de la production d'acier dans le monde



b) La concurrence de la Chine



Exercice 3

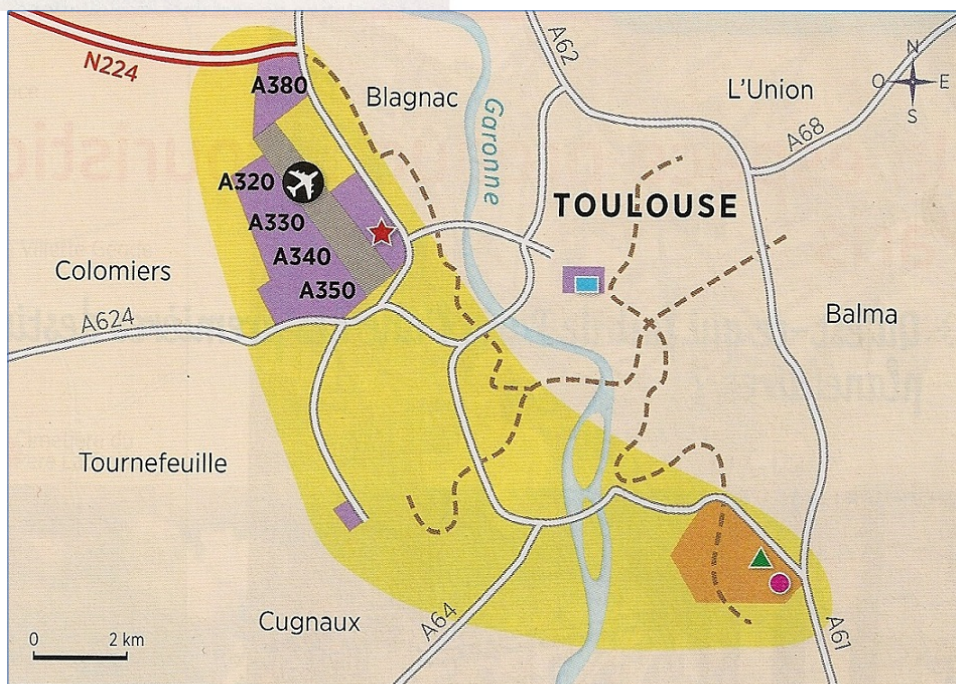
Comment est organisé un espace productif industriel ? L'exemple de l'aéronautique à Toulouse

Pour répondre à la question, je commence par relever, sur la carte, les informations importantes. Ensuite, je prélève sur les autres documents en classant mes informations en trois catégories : les espaces de production, les modes de transport et de communication, les centres de recherche et de formation. A partir de mes notes, je rédige ma réponse.



1 L'usine Lagardère d'Airbus

Le site d'assemblage de l'A380 est le plus vaste d'Europe. Le bâtiment fait 500 m de long sur 250 m de large et 45 m de haut. L'A380 est le plus gros long-courrier de la planète (plus de 800 passagers).



DOC 2 :
l'espace
aéronautique
à Toulouse.

1. Des lieux de production

- ★ Siègne social d'Airbus
- Sites de production d'Airbus
- Le « croissant aéronautique » : les sous-traitants

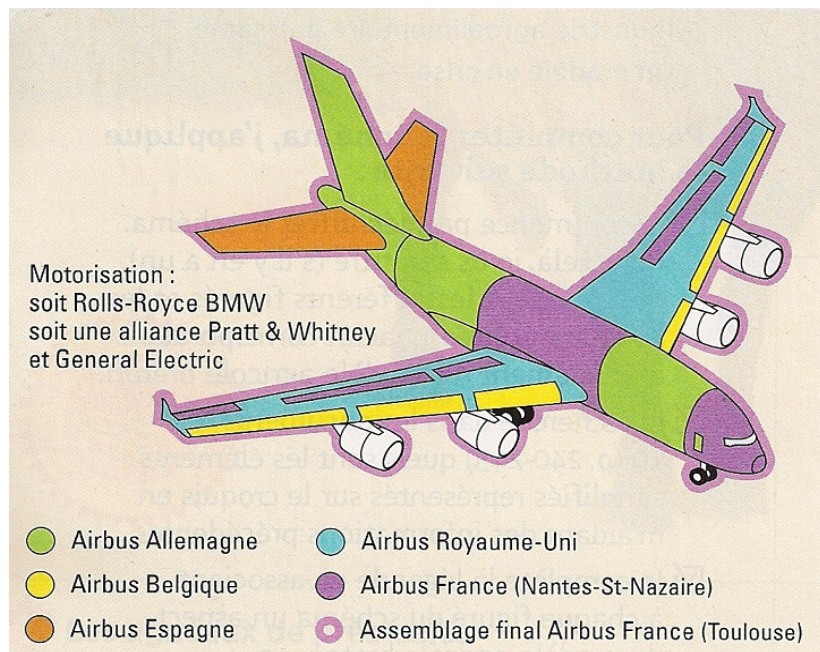
2. Des lieux de formation

- Pôle technologique de l'aéronautique et de l'aérospatiale de Rangueil
- Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace
- ▲ École nationale de l'aviation civile
- Lycée professionnel Airbus

3. Des sites reliés entre eux et ouverts sur l'extérieur

- Aéroport international de Toulouse-Blagnac
- Itinéraire à grand gabarit (arrivée des pièces détachées de l'A380 depuis la Gironde)
- Voies rapides urbaines
- Lignes de métro et de tramway

Doc 3 : d'où proviennent les éléments de l'A380, le dernier avion fabriqué à l'Aerospace Valley ?



Doc 4 : la création du pôle de compétitivité Aerospace Valley en 2005.

Pôle de compétitivité : mise en relation d'entreprises industrielles, d'universités et de centres de recherche (laboratoires) réunis autour d'un projet innovant, dans un espace donné (une ville, une région).

« Créé sous l'impulsion de l'État et des collectivités territoriales, le pôle de compétitivité mondial *Aerospace Valley* associe industriels, ingénieurs, chercheurs, universitaires, étudiants et l'ensemble de la main-d'œuvre compétente des régions Midi-Pyrénées et Aquitaine. Il a permis le développement de nombreuses petites et moyennes entreprises et de grands groupes aujourd'hui leaders mondiaux, tels que Airbus, Dassault, Alstom ou EADS. »

Doc 5 : extraits du site de l'*Aerospace Valley*

« Airbus a fait de Toulouse la capitale européenne, sinon mondiale, de l'aéronautique, tirant dans son sillage de nombreux constructeurs et équipementiers de premier plan.



Le pôle de compétitivité mondial Aerospace Valley, fondé par l'État en 2005, implanté sur un vaste territoire du Sud-Ouest, constitue le premier bassin d'emplois européen dans le domaine de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués :

- 130 000 emplois industriels ;
- 1 600 établissements ;
- un tiers des effectifs aéronautiques français, plus de 50 % dans le domaine spatial ;
- 8 500 chercheurs ;
- deux des trois grandes écoles françaises aéronautiques et spatiales. »